

Sur les pas de Saint François-de-Sales



Christian REGAT
Conférencier

Président de l'Académie Salésienne
Membre de l'Académie Florimontane

Sur les pas de Saint François de Sales

Né à Thorens, collégien à Annecy, jeune prêtre missionnaire dans le Chablais protestant, évêque de Genève en résidence à Annecy, visiteur infatigable des paroisses de son vaste diocèse, promoteur d'un enseignement catholique de haut niveau à Thonon comme à Annecy, où il fonda aussi l'Académie Florimontane, où il instaura l'ordre de la Visitation avec sainte Jeanne de Chantal et où son tombeau continue à susciter des pèlerinages venus du monde entier, saint François de Sales a marqué de façon indélébile la Haute-Savoie. Par sa pensée et par sa spiritualité il a marqué l'Église universelle, un rayonnement reconnu par son élévation au rang des Docteurs de l'Église. Quelle expérience marquante que de pouvoir le suivre pas à pas dans ce diocèse d'Annecy où tant de lieux gardent son souvenir particulièrement vivant !

Accompagnement : **Christian Regat**, président d'honneur de l'Académie Salésienne, historien de l'art, conférencier des Villes d'Art et d'Histoire.



PROGRAMME D'UNE JOURNÉE

À Annecy avec Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal

Annecy, que saint François de Sales appelait son cher petit Nessay, est le lieu par excellence pour découvrir ce grand évêque, artisan d'une nouvelle et profonde évangélisation en mettant en œuvre avec détermination et courage, mais surtout avec beaucoup de foi, d'espérance et d'amour, les orientations prises par le concile de Trente. « Tant homme que rien de plus », cet homme de terrain, collant au plus près aux réalités de la vie quotidienne, a développé toute son action apostolique à Annecy ou à partir d'Annecy, résidence des évêques de Genève après que la Réforme protestante les eut interdits de séjour dans leur ville épiscopale. C'est à Annecy qu'il fit venir la Bourguignonne sainte Jeanne de Chantal pour instituer la Visitation. C'est d'Annecy que la Visitation a rayonné dans le monde entier pour y diffuser la douceur et l'équilibre de l'esprit salésien. C'est à Annecy enfin que les reliques de saint François et de sainte Jeanne ne cessent d'attirer de nombreux et fervents pèlerins désireux de vivifier leur foi à la lumière de ces deux grands chercheurs de Dieu.

Basilique de la Visitation



À l'orée de la forêt du Crêt du Maure, dominant Annecy et son lac, la basilique de la Visitation est à la fois l'église conventuelle du monastère de la Visitation et l'église des pèlerinages aux tombeaux de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal. Cette imposante construction de style néo-romano-byzantin, achevée au sortir de la seconde guerre mondiale, se signale de loin par son clocher où chantent les trente-huit cloches d'un carillon.

L'intérieur, divisé en trois nefs par de riches colonnes de marbre gris bleuté, est dominé par la grande mosaïque qui se dresse derrière le maître-autel. De chatoyants vitraux exposent d'un côté la vie de saint François, et de l'autre celle de sainte Jeanne. Les corps des deux fondateurs sont vénérés dans des sarcophages de bronze doré de style art-déco. Les châsses vitrées qui avaient été offertes au XIXe siècle par la reine de Sardaigne Marie-Christine de Bourbon-Naples et par le comte Paul-François de Sales sont exposées dans le petit musée du monastère.

Chapelle de la Galerie

Une humble maison dont la cave avait été transformée en chapelle, tel est le cadre plus que modeste où sainte Jeanne de Chantal, Charlotte de Bréchar d et Jacqueline Favre, secondées par la tourière Anne- Jacqueline Coste, ont donné naissance à l'ordre de la Visitation en 1610. Les tentures sur les murs rappellent les draps épinglés de fleurs des champs que déployaient les fondatrices pour transfigurer la triste cave, les jours de fête. A l'étage, la galerie qui a donné son nom à la maison, a été cloisonnée en plusieurs pièces abritant un petit musée où d'émouvants souvenirs voisinent avec des peintures de grande valeur. Dans l'une des deux chambres où ont vécu les premières visitandines jusqu'en 1612, une minutieuse broderie, réalisée par la : marquise de Sévigné, petite-fille de sainte Jeanne, évoque les entretiens spirituels que saint François accordait aux sœurs dans le jardin ou dans la petite cour de la maison.

Couvent Saint-Joseph

Attenant à la maison de la Galerie, le couvent des sœurs de Saint-Joseph a été aménagé au XIXe siècle dans l'ancien monastère de la Petite Visitation, bâti par sainte Jeanne de Chantal pour accueillir le surplus de vocations que ne pouvait absorber la Grande Visitation. Son cloître est un parfait exemple du cadre de vie conçu par saint François et par sainte Jeanne à l'intention des âmes d'oraison que doivent être les visitandines.

Église Saint-François-de-Sales

L'afflux des vocations contraignit les premières sœurs à quitter la maison de la Galerie dès 1612 pour fonder le premier monastère de la Visitation : la Grande Visitation ou monastère de la Sainte-Source, appellation rappelant qu'il fut le point de départ de l'expansion de l'ordre dans le monde entier. Depuis la Révolution, le monastère a été transformé en hôtel, restaurants, logements et commerces divers. Mais l'église, reconstruite en 1650, évoque toujours le sanctuaire où étaient vénérées les reliques de saint François et de sainte Jeanne sous l'Ancien Régime. Son décor en fait un des hauts lieux de l'art baroque en Savoie. Sous le vocable de Saint-François-de-Sales, c'est aujourd'hui l'église de la Mission Catholique Italienne d'Annecy.



Cathédrale Saint-Pierre-aux-Liens

Modeste chapelle du couvent des cordeliers, cette église a joué le rôle de cathédrale pour les évêques de Genève réfugiés à Annecy en raison du triomphe de la Réforme protestante dans leur ville épiscopale. C'est aujourd'hui la cathédrale du diocèse d'Annecy créé en 1822 pour remplacer l'ancien diocèse de Genève. Bâtie en style gothique tardif de 1535 à 1538, elle montre une façade où s'affirme nettement la Renaissance, tandis que l'abside présente un très beau décor piémontais de la fin du XVIII^e siècle. Elle fut, de 1602 à 1622, la cathédrale de saint François de Sales à qui est dédié un autel où un bas-relief le montre en train de remettre les constitutions de la Visitation aux trois premières visitandines.

Hôtels de Lambert, Bagnorea, Charmoisy et Sales

Face à la cathédrale, dont il est contemporain, l'hôtel de Lambert servit d'évêché à saint François de Sales de 1602 à 1610. C'est là qu'il écrivit, à l'intention de sa cousine, Mme de Charmoisy, les lettres de direction spirituelle qui furent éditées sous le nom d'*Introduction à la vie dévote*. De 1610 à sa mort en 1622, saint François établit sa résidence et la chancellerie épiscopale à l'hôtel de Bagnorea, demeure appartenant à son ami le président Antoine Favre. Dès 1606, ils y avaient fondé ensemble l'Académie Florimontane. Saint François y écrivit son *Traité de l'amour de Dieu*. L'hôtel de Charmoisy, ouvrant sur le Thiou une porte d'eau par où l'on accédait en barque, et sur la rue de l'Île une porte cochère par où pénétraient les carrosses, était l'habitation de Mme de Charmoisy, destinatrice des lettres réunies dans l'*Introduction à la vie dévote*. Quant à l'hôtel de Sales, c'est une fort belle construction de la fin du XVII^e siècle, édifiée par les neveux de saint François. Sa façade est ornée d'un balcon aux magnifiques ferronneries et de quatre bustes représentant les quatre saisons.



PROGRAMME D'UNE JOURNÉE

Sur les pas de Saint François de Sales de Thorens à Annecy



De Thorens, où François de Sales est né, petit village blotti au pied du plateau des Glières entre les montagnes de Soudine et du Parmelan, à son cher petit Nussy, la pittoresque ville d'Annecy que traversent les eaux claires du Thiou au sortir du lac, là où la Réforme protestante avait exilé le siège de son évêché et où il fonda l'ordre de la Visitation, cette journée permet une approche familiale et familière du saint évêque de Genève.

Thorens : Chapelle de Sales

Le château de Sales a été rasé sur ordre de Richelieu en 1630 lors d'une invasion de la Savoie par la France. Sur l'emplacement de la chambre où est né saint François en 1567, ses petits-neveux, en 1672, ont construit une chapelle commémorative, dotée d'un joli retable baroque. En face, une croix rappelle qu'en ce lieu saint François eut la vision de la fondation de l'ordre de la Visitation.

Thorens : Château



En contre-bas du château de Sales, le château de Thorens était celui des seigneurs de Compey. Au XVI^e siècle, il passa aux princes de Luxembourg qui le revendirent à la famille de Sales en 1602. Il est aujourd'hui habité par la famille de Roussy de Sales. On y voit de précieux souvenirs de saint François, de superbes tapisseries des Flandres, des peintures de grande qualité et le mobilier de Cavour, l'artisan de l'unification de l'Italie. Le premier ministre du roi Victor-Emmanuel II appartenait en effet à la famille de Sales par sa grand-mère Philippine de Sales.

Thorens : Église paroissiale

L'église paroissiale de Thorens était dédiée initialement à saint Maurice au quel saint François de Sales fut associé par la suite. C'est là en effet qu'il fut baptisé en 1567 et c'est là qu'il voulut recevoir la consécration épiscopale en 1602. L'église a été considérablement agrandie en 1901 dans un beau style néo-gothique. Saint Maurice et saint François y sont évoqués par une grande mosaïque de 1935.

Annecy : Basilique de la Visitation



À l'orée de la forêt du Crêt du Maure, dominant Annecy et son lac, la basilique de la Visitation est à la fois l'église conventuelle du monastère de la Visitation et l'église des pèlerinages aux tombeaux de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal. Cette imposant construction de style néo-romano-byzantin, achevée au sortir de la seconde guerre mondiale, se signale de loin par son clocher où chantent les trente-huit cloches d'un carillon. L'intérieur, divisé en trois nefs par de riches colonnes de marbre gris bleuté, est dominé par la grande mosaïque qui se dresse derrière le maître-autel. De chatoyants vitraux exposent d'un côté la vie de saint François, et de l'autre celle de sainte Jeanne. Les corps des deux fondateurs sont vénérés dans des sarcophages de bronze doré, de style art-déco. Les châsses vitrées qui avaient été offertes au XIXe siècle par la reine de Sardaigne Marie-Christine de Bourbon-Naples et par le comte Paul-François de Sales sont exposées dans le petit musée du monastère.

Annecy : Église Saint-François-de-Sales

La Visitation a été fondée en 1610 à la maison de la Galerie, modeste demeure d'un faubourg d'Annecy. L'afflux des vocations contraignit les premières sœurs à la quitter dès 1612 pour fonder le premier monastère : la Grande Visitation ou monastère de la Sainte-Source, appellation rappelant qu'il fut le point de départ de l'expansion de l'ordre dans le monde entier. Depuis la Révolution, le monastère a été transformé en hôtel, restaurants, logements et commerces divers. Mais l'église, reconstruite en 1650, évoque toujours le sanctuaire où étaient vénérées les reliques de saint François et de sainte Jeanne sous l'Ancien Régime.



Son décor en fait un des hauts lieux de l'art baroque en Savoie. Sous le vocable de Saint-François-de-Sales, c'est aujourd'hui l'église de la Mission Catholique Italienne d'Annecy.

Annecy : Cathédrale Saint-Pierre-aux-Liens

Modeste chapelle du couvent des cordeliers, cette église a joué le rôle de cathédrale pour les évêques de Genève réfugiés à Annecy en raison du triomphe de la Réforme protestante dans leur ville épiscopale. C'est aujourd'hui la cathédrale du diocèse d'Annecy créé en 1822 pour remplacer l'ancien diocèse de Genève. Bâtie en style gothique tardif de 1535 à 1538, elle montre une façade où s'affirme nettement la Renaissance, tandis que l'abside présente un très beau décor piémontais de la fin du XVIIIe siècle. Elle fut, de 1602 à 1622, la cathédrale de saint François de Sales à qui est dédié un autel où un bas-relief le montre entrain de remettre les constitutions de la Visitation aux trois premières visitandines.



PROGRAMME SUR DEUX JOURS

Au pays de saint François de Sales Thorens, Annecy, les Allinges, Thonon

En deux jours, ce programme permet une bonne découverte du territoire pastoral dans lequel s'est déroulée la vie de saint François de Sales. Il est né et a été baptisé au pied des Pré-Alpes, dans le petit village de Thorens. Son ministère de jeune prêtre, envoyé en mission parmi la population protestante du Chablais, a eu pour points d'ancrage le château des Allinges et la ville de Thonon, sur la rive savoyarde du Léman. Quant à Annecy, promu siège épiscopal en substitution à Genève passé à la Réforme protestante, ce fut la ville de sa résidence et de sa cathédrale, la ville où il écrivit ses principaux ouvrages, où il institua l'Académie Florimontane et où il fonda l'ordre de la Visitation avec sainte Jeanne de Chantal.

Jour 1

Thorens : Chapelle de Sales

Le château de Sales a été rasé sur ordre de Richelieu en 1630 lors d'une invasion de la Savoie par la France. Sur l'emplacement de la chambre où est né saint François en 1567, ses petits-neveux, en 1672, ont construit une chapelle commémorative, dotée d'un joli retable baroque. En face, une croix rappelle qu'en ce lieu saint François eut la vision de la fondation de l'ordre de la Visitation.



Thorens : Château

En contre-bas du château de Sales, le château de Thorens était celui des seigneurs de Compey. Au XVI^e siècle, il passa aux princes de Luxembourg qui le revendirent à la famille de Sales en 1602. Il est aujourd'hui habité par la famille de Roussy de Sales. On y voit de précieux souvenirs de saint François, de superbes tapisseries des Flandres, des peintures de grande qualité et le mobilier de Cavour, l'artisan de l'unification de l'Italie. Le premier ministre du roi Victor-Emmanuel II appartenait en effet à la famille de Sales par sa grand-mère Philippine de Sales.

Thorens : Église paroissiale



L'église paroissiale de Thorens était dédiée initialement à saint Maurice auquel saint François de Sales fut associé par la suite. C'est là en effet qu'il fut baptisé en 1567 et c'est là qu'il voulut recevoir la consécration épiscopale en 1602. L'église a été considérablement agrandie en 1901 dans un beau style néo-gothique. Saint Maurice et saint François y sont évoqués par une grande mosaïque de 1935.

Allinges : Châteaux des Allinges

Étonnante situation que celle des châteaux des Allinges, sur une colline offrant un large panorama sur le Léman. Le Château Vieux était possession du sire de Faucigny et le Château Neuf du comte de Savoie de sorte qu'ils se bombardèrent mutuellement au cours des guerres qui opposèrent souvent les deux États pendant le Moyen Âge. Peu à peu abandonné après l'intégration du Faucigny à la Savoie, le Château Vieux présente encore des ruines impressionnantes. Dans le Chablais devenu protestant, le Château Neuf était à la fin du XVIe siècle le seul lieu où la célébration de la messe catholique fût autorisée. Sa chapelle romane existe toujours, ornée de fresques du XIe siècle qui sont les plus anciennes de Savoie. C'est là que saint François de Sales séjourna de septembre 1594 à mars 1595, au début de sa mission de reconquête du Chablais à la foi catholique.

Thonon : Église Saint-Hippolyte

L'église Saint-Hippolyte de Thonon était à l'origine celle d'un prieuré bénédictin dont subsiste encore la belle crypte romane. Reconstituée au XVe siècle dans le style gothique tardif de cette époque, cette église devint un temple protestant au temps de la Réforme. Lors de sa mission en Chablais, saint François de Sales y rétablit le culte catholique dès Noël 1595.

Devenu évêque, il l'affecta aux barnabites qu'il avait fait venir d'Italie pour gérer la Sainte Maison de Thonon, un dynamique centre d'études opposé à l'Académie de Calvin à Genève. Les barnabites lui ont donné un somptueux décor baroque en stuc, œuvre d'artistes du Tessin.

Thonon : Basilique Saint-François-de-Sales

Jouxtant l'église Saint-Hippolyte et communiquant avec elle, la basilique Saint-François-de-Sales a été voulue pour marquer l'élévation du saint évêque au rang de docteur de l'Église en 1877. Édifiée dans le style néo-gothique qui prévalait alors, elle a reçu de beaux vitraux modernes illustrant les Quarante Heures de Thonon, grandioses cérémonies d'abjuration de la population protestante au terme de la mission de saint

François en Chablais. On y voit aussi les dernières œuvres du peintre Maurice Denis, deux grandes toiles marouflées et un chemin de croix datant de 1943.

Jour 2

Annecy : Basilique de la Visitation

À l'orée de la forêt du Crêt du Maure, dominant Annecy et son lac, la basilique de la Visitation est à la fois l'église conventuelle du monastère de la Visitation et l'église des pèlerinages aux tombeaux de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal. Cette imposante construction de style néo-romano-byzantin, achevée au sortir de la seconde guerre mondiale, se signale de loin par son clocher où chantent les trente-huit cloches d'un carillon. L'intérieur, divisé en trois nefs par de riches colonnes de marbre gris bleuté, est dominé par la grande mosaïque qui se dresse derrière le maître-autel. De chatoyants vitraux exposent d'un côté la vie de saint François, et de l'autre celle de sainte Jeanne. Les corps des deux fondateurs sont vénérés dans des sarcophages de bronze doré de style art-déco. Les châsses vitrées, offertes au XIXe siècle par la reine de Sardaigne Marie-Christine de Bourbon et par le comte Paul-François de Sales, sont exposées dans le petit musée du monastère.

Annecy : Chapelle de la Galerie



Une humble maison dont la cave avait été transformée en chapelle, tel est le cadre plus que modeste où sainte Jeanne de Chantal, Charlotte de Brécard et Jacqueline Favre, secondées par la tourière Anne-Jacqueline Coste, ont donné naissance à l'ordre de la Visitation en 1610. Les tentures sur les murs rappellent les draps épinglés de fleurs des champs que déployaient les fondatrices pour transfigurer la triste cave, les jours de fête.

À l'étage, la galerie qui a donné son nom à la maison, a été cloisonnée en plusieurs pièces abritant un petit musée où d'émouvants souvenirs voisinent avec des peintures de grande valeur. Dans l'une des deux chambres où ont vécu les premières visitandines jusqu'en 1612, une minutieuse broderie, réalisée par la marquise de Sévigné, petite-fille de sainte Jeanne, évoque les entretiens spirituels que saint François accordait aux sœurs dans le jardin ou dans la petite cour de la maison.

Annecy : Couvent Saint-Joseph

Attenant à la maison de la Galerie, le couvent des sœurs de Saint-Joseph a été aménagé au XIXe siècle dans l'ancien monastère de la Petite Visitation, bâti par sainte Jeanne de Chantal pour accueillir le surplus des vocations que ne pouvait absorber la Grande

Visitation. Son cloître est un parfait exemple du cadre de vie conçu par saint François et par sainte Jeanne à l'intention des âmes d'oraison que doivent être les visitandines.

Annecy : Église Saint-François-de-Sales

L'afflux des vocations contraignit les premières sœurs à quitter la maison de la Galerie dès 1612 pour fonder le premier monastère de la Visitation : la Grande Visitation ou monastère de la Sainte-Source, appellation rappelant que ce fut le point de départ de l'expansion de l'ordre dans le monde entier. Depuis la Révolution, le monastère a été transformé en hôtel, restaurants, logements et commerces divers. Mais l'église, reconstruite en 1650, évoque toujours le sanctuaire où étaient vénérées les reliques de saint François et de sainte Jeanne sous l'Ancien Régime. Son décor en fait un des hauts lieux de l'art baroque en Savoie. Sous le vocable de Saint-François-de-Sales, c'est aujourd'hui l'église de la Mission Catholique Italienne d'Annecy.

Annecy : Cathédrale Saint-Pierre-aux Liens

Modeste chapelle du couvent des cordeliers, cette église a joué le rôle de cathédrale pour les évêques de Genève réfugiés à Annecy en raison du triomphe de la Réforme protestante sans leur ville épiscopale. C'est aujourd'hui la cathédrale du diocèse d'Annecy créé en 1822 pour remplacer l'ancien diocèse de Genève. Bâtie en style gothique tardif de 1535 à 1538, elle montre une façade où s'affirme nettement la renaissance, tandis que l'abside présente un très beau décor piémontais de la fin du XVIIIe siècle. Elle fut, de 1602 à 1622, la cathédrale de saint François de Sales à qui est dédié un autel où un bas-relief le montre en train de remettre les constitutions de la Visitation aux trois premières visitandines.

Annecy : Hôtels de Lambert, Bagnorea, Charmoisy et Sales

Face à la cathédrale, dont il est contemporain, l'hôtel de Lambert servit d'évêché à saint François de Sales de 1602 à 1610. C'est là qu'il écrivit, à l'intention de sa cousine, Mme de Charmoisy, les lettres de direction spirituelle qui furent éditées sous le nom d'*Introduction à la vie dévote*. De 1610 à sa mort en 1622, saint François établit sa résidence et la chancellerie épiscopale à l'hôtel de Bagnorea, demeure appartenant à son ami le président Antoine Favre. Dès 1606, ils y avaient fondé ensemble l'Académie Florimontane. Saint François y écrivit son *Traité de l'amour de Dieu*. L'hôtel de Charmoisy, ouvrant sur le Thiou une porte d'eau par où l'on accédait en barque, et sur la rue de l'Île une porte cochère par où pénétraient les carrosses, était l'habitation de Mme de Charmoisy, destinatrice des lettres réunies dans l'*Introduction à la vie dévote*. Quant à l'hôtel de Sales, c'est une fort belle construction de la fin du XVIIe siècle, édifiée par les neveux de saint François. Sa façade est ornée d'un balcon aux magnifiques ferronneries et de quatre bustes représentant les quatre saisons.

PROGRAMME SUR TROIS JOURS

Saint François de Sales évêque de la Réforme Catholique : Thorens, Annecy, Thonon, Genève

Ce pèlerinage de trois jours apporte une connaissance très complète de la vie de saint François de Sales. Il est né et a été baptisé au pied des Préalpes, dans le petit village de Thorens. Son ministère de jeune prêtre, envoyé en mission parmi la population protestante du Chablais, a eu pour points d'ancrage le château des Allinges et la ville de Thonon, sur la rive savoyarde du Léman. Genève était le siège officiel de son diocèse, mais depuis 1536 la cathédrale était devenue un temple protestant et la pratique du catholicisme avait été bannie de la ville sous peine de mort. À l'époque de sa mission en Chablais, saint François s'y rendit néanmoins pour tenter de discuter avec Théodore de Bèze, le successeur de Calvin. Aujourd'hui, Genève fait figure de haut lieu de l'œcuménisme en accueillant le siège du Conseil Œcuménique des Églises. Quant à Annecy, promu siège épiscopal en remplacement de Genève, ce fut la ville de sa résidence et de sa cathédrale, la ville où il écrivit ses principaux ouvrages, où il institua l'Académie Florimontane et où il fonda l'ordre de la Visitation avec sainte Jeanne de Chantal.

Annecy

Jour 1

Basilique de la Visitation
Chapelle de la Galerie
Couvent Saint-joseph
Église Saint-François-de-Sales
Cathédrale Saint-Pierre-aux-Liens
Hôtels de Lambert, Bagnoréa, Charmoisy et Sales

Thorens

Jour 2

Chapelle de Sales
Château
Église paroissiale

Allinges

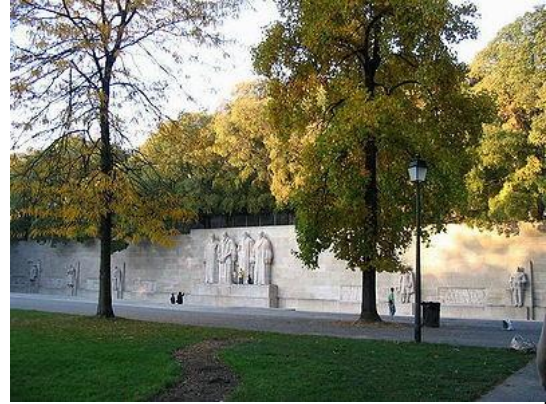
Châteaux des Allinges

Thonon

Église Saint-Hippolyte
Basilique Saint-François-de-Sales

Genève : Mur de la Réformation

Dans le parc des Bastions, le Mur de la réformation est un monument grandiose qui résume toute l'histoire de la Réforme protestante. Tandis que les noms de Luther et de Zwingli, initiateurs du mouvement en Allemagne et en Suisse, sont gravés sur deux énormes blocs de pierre, le monument proprement dit est dominé par les grandes statues de Farel, Calvin, et Bèze, les trois figures marquantes de la Réforme à Genève. Elles sont accompagnées par les statues de Knox pour l'Écosse, Frédéric-Guillaume pour la Prusse, Guillaume Ier pour les Pays-Bas, Coligny pour la France, Williams pour les États Unis d'Amérique, Cromwell pour l'Angleterre et Bocskay pour la Hongrie.



Genève : Cathédrale Saint-Pierre



Commencée en 1160 par l'évêque Arducus de Faucigny, la construction de la cathédrale Saint-Pierre s'est achevée en 1288. Au XVe siècle, elle a été flanquée d'une importante chapelle de style gothique flamboyant destinée à abriter le tombeau du cardinal de Brogny. Enfin, en 1756, elle a été dotée en façade d'une colonnade néo-classique qui surprend dans cet édifice gothique. Elle est devenue un temple protestant depuis l'adoption de la Réforme par Genève.

Genève : Musée de la Réforme et site archéologique de la Cathédrale

Dans une magnifique demeure du XVIIIe siècle, occupant l'emplacement du cloître de la cathédrale où fut votée l'adoption de la Réforme en 1536, le Musée international de la Réforme présente l'histoire de la Réforme calviniste par divers objets, livres, manuscrits, tableaux, gravures, et par deux remarquables spectacles audio-visuels faisant appel aux dernières techniques en la matière. Le musée communique par un souterrain avec les fouilles archéologiques du sous-sol de la cathédrale où un parcours aménagé permet de comprendre l'évolution des différentes cathédrales qui se sont succédées en ce lieu avant la cathédrale actuelle.

Genève : Conseil Œcuménique des Églises

Situé en haut du quartier des grands organismes internationaux de l'ONU, le siège du Conseil Œcuménique des Églises témoigne du souci des différentes confessions chrétiennes de retrouver l'unité du christianisme. Sa chapelle, aménagée pour être adaptée au culte aussi bien protestant que catholique ou orthodoxe en est une magnifique illustration.